The Visitor

Film américain de Courtney Hunt (2009)

André Videau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/190>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.190](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.190)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 141

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « The Visitor », *Hommes & migrations* [En ligne], 1277 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/190> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.190>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Visitor

Film américain de Courtney Hunt (2009)

André Videau

- 1 Depuis qu'il a passé le cap de la soixantaine, Walter Vale – joué par Richard Jenkins – s'est accoutumé à son veuvage, mais n'a guère retrouvé du goût pour la poursuite de sa carrière d'économiste à l'université du Connecticut. Il partage mollement son temps entre ses cours, ses écrits interminables (un livre "*en préparation*" ou de simples cautions données à des travaux d'étudiants ou de jeunes collègues) et de longs séjours d'oisiveté dans sa résidence champêtre. À peine distrait par de médiocres exercices de piano, il ne semble pas non plus avoir de prédispositions particulières pour la musique. Et puis, il suffira que de façon impromptue, il pousse la porte de son appartement new-yorkais, après une assez longue absence, pour que sa vie bascule.
- 2 Une jeune femme noire, nue et offusquée – Danai Gurira –, sort de la salle de bain. Le vénérable professeur est pris pour un satyre. Zeineb, la belle Sénégalaise (c'est elle !), pour une indésirable vagabonde. La tension monte. Chacun étant sûr de son bon droit, on menace, de part et d'autre, de prévenir la police.
- 3 L'arrivée de Tarek – Haaz Sleiman –, jeune musicien de Syrie, au sourire angélique et au moral imperturbable, calme les esprits et éclaire la situation. Lui et sa copine ont été victimes d'un agent immobilier indélicat. Le climat actuel de suspicion ne facilite pas l'intégration des Arabo-africains. Walter Vale est bien le propriétaire de l'appartement vacant et n'a que des intentions louables. D'ailleurs, il propose l'hébergement aux deux tourtereaux désemparés et sans ressources suffisantes pour supporter le coût d'un loyer normal. Elle vend parmi d'autres brocanteurs de trottoirs, des colifichets ethniques qu'elle fabrique. Il joue, avec talent, du djembé dans les lieux publics.
- 4 L'intrusion inopinée de jeunes et séduisants partenaires dans la vie bien rangée d'un homme mûr est un thème récurrent des constructions dramatiques au cinéma, comme au théâtre ou en littérature. L'originalité de ce film plein de séductions et empreint d'une émouvante humanité, réside dans le contexte.

- 5 Dans cette Amérique conformiste, il ne s'agit pas que d'un improbable coup de foudre musical. L'amateur de classique séduit par le tam-tam. La relation entre les deux hommes se transforme en une amitié absolue, sans équivoque, tout de suite mise à l'épreuve des faits. Tarek est arrêté dans le métro pour défaut de titre de transport et menacé d'expulsion. Walter va avoir la révélation d'une autre société, frileuse, répressive et raciste. Il doit mener des combats inédits.
- 6 Mais la vie réserve aussi d'agréables surprises. Il rencontre Mouna, la mère de Tarek – la lumineuse et irremplaçable Hiam Abbas, nouvelle perle de l'Orient.
- 7 Un premier film superbe, qui mélange hardiment sentiments et engagement, auquel fut décerné le grand prix du Festival du cinéma américain de Deauville 2008.